

A ce talent d'exposition, à cette force vraiment invincible de démonstration, le R. P. Augustin joint une merveilleuse puissance d'éloquence, faite de pathétique, de vigueur et de zèle indomptable. Sa parole, à ce point de vue, rappelle celle des grands convertisseurs de peuples. Elle est telle que la multitude la veut et la recherche, l'écoute et l'aime. Ce n'est pas seulement un ensemble de thèses élevées, de dialectique irréfutable, d'arguments solides et serrés, moins encore un argument habile de phrases et de mots sonores ; c'est la voix d'une âme aimante et passionnée qui, émue des souffrances et des dangers de ses frères, pousse le cri d'alarme pour les arracher à l'abîme des ténèbres et du mal ; c'est l'appel, magnifiquement audacieux, de l'apôtre qui voudrait conquérir et régénérer le monde ; c'est la clameur pleine d'amour et d'angoisse du Prêtre qui ne veut pas que le sang du Christ coule inutile pour les aveugles et les coupables et qui se fait l'écho des repentirs de la terre et des miséricordes du ciel.

Aussi a-t-il des accents irrésistibles et de splendides élans, lorsqu'il tonne, par exemple, contre le vice, et stigmatise hardiment les iniquités sociales. Car un autre caractère de sa prédication, c'est une liberté toute apostolique ; il annonce l'Evangile sans en diminuer l'éclat, sans en dissimuler les droits, atténuer les rigueurs. Il se montre véritablement et constamment, le disciple de saint François d'Assise, des Antoine de Padoue, des Bernardin de Sienne, de tous les moines mendiants, en un mot, qui poursuivaient de leurs invectives vengeresses les oppresseurs du peuple et rappelaient haut et fort, envers et contre tous, les droits imprescriptibles de la justice et de la liberté.

Communication officielle

LE Tiers-Ordre de St François, encouragé par les pressantes exhortations et les faveurs signalées du Souverain Pontife Léon XIII, tertiaire Lui-même, a fait de nos jours parmi les chrétiens de la ville de Montréal, fidèles à suivre les impulsions venues de Rome, de rapides et considérables progrès. Le nombre des Tertiaires a surtout augmenté parmi le peuple et les ouvriers auxquels il est appelé à faire tant de bien. Tous sont avides de jouir des faveurs nombreuses accordées aux tertiaires et particulièrement des absolutions générales, dont le nombre vient d'être